Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 25 (1920)

Nachruf: Victor Donzelot
Autor: X.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

deux ans déjà, il avait été très sérieusement malade et n'avait pas quitté la chambre durant tout l'hiver. L'année dernière, nouvelle alerte dont notre ami se remit encore. Mais sa santé restait chancelante et ne se maintenait que grâce à d'incessantes précautions et aux soins affectueux dont sa fille l'entourait. Cette fois, la secousse fut trop rude et, après une journée de maladie à peine, il s'éteignait doucement.

Jules Fattet était connu dans toute la contrée et au-delà. Jeune homme, il avait servi dans l'arme de la cavalerie et il évoquait volontiers ces souvenirs lointains. Plus tard il fit partie du Grand Conseil et devint successivement maire de St-Ursanne et Directeur de l'hospice des vieillards. Pendant quelques années il s'était voué à l'industrie et avait installé à St-Ursanne une fabrique d'horlogerie. Lorsqu'il quitta Porrentruy, la petite cité où il vient de mourir n'avait pas encore été gâtée et enlaidie par les constructions modernes. C'était une retraite paisible, bien moyenâgeuse avec sa vieille église, ses restes de remparts, son pont, ses tours et ses portes, et ses rues à peine éclairées la nuit par les lourdes lanternes. Le défunt chérissait ce coin de pays et, admirateur fervent de la nature jurassienne, il aimait à parcourir la vallée, la montagne, les bois, puis regagnait, d'un pas longtemps alerte, sa coquette villa tout entourée de beaux arbres et cachée sous les fleurs.

C'était un cœur généreux, charitable, compatissant aux pauvres et aux malheureux. C'était aussi un esprit droit, plein de franchise; une intelligence ouverte s'intéressant à l'histoire du Jura, à ses coutumes, à ses traditions, au monde des plantes, aux beaux-arts, à toutes les questions et à tous les progrès scientifiques. Lorsqu'on lui rendait visite, on le trouvait entouré de vieux meubles, de jolies antiquailles, plongé dans les atlas, les dictionnaires, les livres et les revues, car la lecture était devenue, sur le soir de sa vie, sa distraction favorite. Que dire de l'aménité de ses manières, de son exquise politesse, de sa belle humeur gauloise, de sa généreuse hospitalité? Ceux qui vécurent dans son intimité savent combien sa compagnie avait de charme et comme il restait dévoué à qui lui montrait une véritable affection.

Jules Fattet était sincèrement attaché à la foi catholique. Qu'il repose donc en paix à l'ombre de l'antique collégiale et que son souvenir console ceux qui l'ont perdu ! Dr E. C.

---

† Victor Donzelot

Le 2 mai 1921 est mort à Porrentruy, après une longue maladie causée par un surmenage intense, VICTOR DONZELOT, né en 1854. Venu très jeune dans notre ville, Donzelot avait su, grâce à une énergie et à une persévérance peu communes, créer de toutes pièces et faire

prospérer un important commerce de fournitures d'horlogerie connu hors des frontières de notre pays. Il fut aussi un des fondateurs de l'importante usine des cycles *Condor*, à Courfaivre, qui prit un bel essor.

Homme affable, d'un caractère très accommodant, V. Donzelot était surtout un homme d'intérieur qui ne quittait guère sa famille au sein de laquelle il goûtait depuis peu un repos bien mérité. Hélas ! il ne devait pas en jouir longtemps et la mort est venue le ravir trop tôt à l'affection des siens. Que la terre lui soit légère ! X.

† M. Charles Viatte, notaire

La mort, l'impitoyable mort, nous enlevait, le 24 février 1921, un de nos anciens et fidèles membres, M. le notaire CHARLES VIATTE. Parti depuis peu en traitement pour une maladie d'estomac, il succombait à l'Hôpital Victoria à Berne, où il avait subi une opération, et certes personne n'eût supposé que sa robuste constitution n'était pas capable de résister au plus grave choc.

M. Viatte était âgé de 58 ans, et il était originaire de Saignelégier qu'il affectionnait et auquel il a voué toutes ses prédilections. Doué d'une belle intelligence, d'un jugement sûr et sain qui le fit remarquer déjà sur les bancs de l'école primaire, sa mère, devenue veuve bien trop tôt, l'envoya étudier au Collège de Consolation, dans le Doubs, puis à Fribourg, à Berne et à Genève, pour l'amener à conquérir une patente de notaire. Il l'obtint après de brillants examens en 1885, et depuis lors son nom devint très populaire dans son pays, où il occupa avec distinction diverses fonctions. Guide à l'armée, président de la Société d'agriculture, de la Conférence St-Vincent de Paul, de la Commission de l'Ecole secondaire, officier d'état-civil, président du Tribunal, président de la commission de liquidation de la Caisse d'Epargne, sont quelques-unes des charges les plus marquantes de son activité. Comme maire, on lui doit la construction de l'Hôtel de Ville dont il fut l'initiateur, et la Commission d'Ecole secondaire qui, à ses funérailles, lui témoigna une reconnaissance particulière, lui attribue avec raison le développement et l'introduction du programme du progymnase dans cette école supérieure du chef-lieu. M. Viatte appartenait au parti conservateur et fit partie longtemps du Comité central de son parti. Ardent, énergique, affable en société, on aimait à le rencontrer et à causer avec lui, car il était un distingué folkloriste de son petit pays. Les sociétés artistiques eurent aussi son appui désintéressé et bénéficièrent de ses talents. Il fut longtemps directeur de la Société de Musique Fanfare, du Chœur mixte, du Chœur d'hommes, mais